SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE FRANCE

SÉANCE DU 7 JANVIER 1870.

PRÉSIDENCE DE M. LASÈGUE.

Par suite des présentations faites dans la séance du 24 décembre 1869, M. le Président proclame l'admission de :

MM. BOULAY (l'abbé), professeur de physique au séminaire de Saint-Dié (Vosges), présenté par MM. l'abbé Jacquel et de Schœnefeld.

CINTRACT (Désiré-Auguste), sous-chef de bureau au ministère de la guerre, rue Saint-Dominique, 22, à Paris, présenté par MM. Roze et Cornu.

Conformément à l'art. 28 du règlement, M. le Président fait ensuite connaître les noms des membres des diverses Commissions nommées par le Conseil dans sa séance du 29 décembre dernier.

Ces Commissions sont composées de la manière suivante :

1° *Commission de comptabilité* : MM. Lasègue, A. Passy et Roze.

2° *Commission permanente des Archives* : MM. Bureau, Cosson, G. de Saint-Pierre, Lasègue, Aug. Michel et J. de Seynes (1).

3° *Commission permanente du Bulletin* : MM. Bureau, Eug. Fournier, G. de Saint-Pierre, Pérard, G. Planchon et Tardieu (2).

4° *Commission permanente des gravures* : MM. Decaisne, Grœnland et Prillieux.

5° *Commission* chargée de recueillir les opinions émises relativement à la tenue de la prochaine session extraordinaire et de formuler une proposition sur le lieu et l'époque de cette session : MM. de Bretagne, Cosson, Eug. Fournier, le comte Jaubert et Rivet.

(1) Complétée depuis par l'adjonction de MM. E. Fournier et Guillard.
(2) Complétée depuis par l'adjonction de MM. Chatin et Cornu.

6° *Comité consultatif*, chargé de la détermination des plantes de France et d'Algérie soumises à l'examen de la Société : MM. Bescherelle, Cosson, Fournier, Grœnland, le comte Jaubert, Roussel et J. de Seynes.

M. le Président annonce que les membres du Conseil devant sortir cette année sont MM. de Bretagne, Chatin, le comte Jaubert et Aug. Michel.

On procède à l'élection du Président pour l'année 1870.

M. GERMAIN DE SAINT-PIERRE ayant obtenu 78 suffrages sur 132, est proclamé Président de la Société pour 1870.

La Société nomme ensuite successivement :

Vice-présidents : MM. Cordier, Roze, Guillard et Ad. Brongniart;

Secrétaire: M. Eug. Fournier ;

Archiviste : M. Lasègue.

Membres du Conseil : MM. Gubler, Prillieux, A Passy et J. de Seynes.

Il résulte de ces nominations que le Bureau et le Conseil d'administration de la Société sont composés, pour l'année 1870, de la manière suivante :

Président.

M. GERMAIN DE SAINT-PIERRE.

Vice-présidents.

MM. Brongniart,
Cordier,
Guillard,
E. Roze.

Secrétaire général.

M. de Schœnefeld.

Secrétaires.

MM. E. Cosson,
E. Fournier.

Vice-secrétaires.

MM. Bescherelle,
Larcher.

Trésorier.

M. A. Ramond.

Archiviste.

M. Lasègue.

Membres du Conseil.

MM. Beautemps-Beaupré,
Bureau,
Decaisne,
Duchartre,
Fermond,
A. Gris,
Gubler,
Lefranc,
A. Passy,
G. Planchon,
Prillieux,
J. de Seynes.

M. le Président termine la séance en prononçant le discours suivant :

DISCOURS DE **M. LASÈGUE.**

Messieurs,

Le Président et les Vice-présidents, ainsi que quelques-uns des membres composant le Conseil d'administration de la Société, voient chaque année, en vertu de notre règlement, expirer le terme assigné à leurs fonctions. Cette limite était donc marquée aujourd'hui pour plusieurs d'entre nous. Le scrutin auquel vous venez de prendre part a désigné les membres appelés à les remplacer pendant l'année qui commence. Ils ont été proclamés il y a peu d'instants : qu'ils soient les bien venus et qu'ils reçoivent ici nos cordiales salutations !

Pour ce qui me concerne personnellement, Messieurs, j'ai hâte de vous remercier de l'accueil bienveillant que j'ai reçu de vous pendant toute la durée de mes fonctions, et je suis heureux d'ajouter ici que les rapports que j'ai entretenus avec les membres si dévoués de votre Bureau m'ont constamment rendu faciles et agréables les devoirs de la présidence.

D'un autre côté, vous m'avez fait, Messieurs, la tâche également aisée. Nos séances ont toujours été calmes et dignes. Des communications d'une grande valeur ont donné lieu parfois à des discussions profondes, animées, mais ces attaques sur des points douteux ou controversés, faites à armes courtoises et sous l'empire d'une douce confraternité, n'ont jamais dépassé les limites de la plus parfaite convenance, et ont plus servi à forcer l'attention et à porter la conviction dans les esprits que ne l'auraient fait des vivacités de langage heureusement inconnues parmi nous.

L'entente la plus complète n'a cessé d'exister dans les réunions des membres soit du Conseil, soit de nos diverses commissions, qui tous ont été guidés par une pensée commune : assurer l'avenir et la prospérité de la Société.

Pour mettre fin à la situation fâcheuse dans laquelle nous nous trouvions placés par suite des retards apportés aux comptes rendus de nos séances, nous avons entrepris d'achever l'œuvre commencée, il y a un an, par nos prédécesseurs : il s'agissait de mettre à jour et au courant de nos travaux les publications de la Société. Vous savez, Messieurs, si ce but a été atteint et si nos efforts pour y parvenir ont été couronnés de succès. Nous en sommes arrivés à ce point qu'aujourd'hui les deux séances du mois de novembre dernier, quoique chargées d'une manière exceptionnelle de communications étendues, sont déjà mises en pages et doivent être prochainement distribuées. La première séance du mois de décembre est entièrement composée et ne précédera que de peu de temps l'impression de la deuxième tenue le 24 du même mois et qui devra clore notre Bulletin de l'année 1869.

Ce résultat si désiré et d'une si grande importance pour la prospérité de notre institution est dû tout entier, et c'est à moi à vous le dire, au zèle comme à l'activité intelligente de nos chers et excellents confrères, MM. de Schœnefeld et Eugène Fournier. Un autre membre zélé de la Société, M. Maurice Tardieu, a bien voulu nous prêter un concours utile en se chargeant du travail ingrat de la rédaction des Tables de plusieurs années de notre Bulletin. Pour compléter cet exposé, je dois mentionner ici le compte rendu de la session tenue dans le Jura au mois de juillet de l'année dernière. Entrepris spécialement par M. Eugène Fournier, ce compte rendu a été mis sous presse au retour même de la session, et sa distribution a pu avoir lieu dans le courant du mois de novembre suivant.

Les finances de la Société sont dans un état relativement satisfaisant, grâce aux soins et à la bonne administration de notre honorable Trésorier, mais, Messieurs, il ne faut pas nous le dissimuler : si, au prix d'efforts multipliés et incessants, la Société a pu surmonter des difficultés de toute nature et arriver à la hauteur où nous la voyons aujourd'hui, sa situation actuelle impose encore à notre administration une sage et prudente réserve. Les noms des membres qui viennent d'être appelés à nous remplacer sont pour nous, à cet égard, une précieuse garantie. Aussi, en nous retirant, nous abandonnons à nos chers successeurs la direction de la Société avec la plus grande et la plus entière confiance.

Messieurs,

Plusieurs de mes honorables et bien-aimés confrères ont cru devoir, dans un excès de bienveillance pour moi, prendre l'initiative d'une souscription qu'ils ont ouverte parmi les botanistes. Cette souscription, vous le savez très-bien, avait pour objet de m'offrir un témoignage de reconnaissance pour ce que l'on veut bien appeler les services que j'aurais rendus en qualité de conservateur de l'ancien musée botanique Delessert.

Cet appel, présenté sous une forme des plus délicates, a été entendu, et dans une séance solennelle présidée, le 18 décembre dernier, par M. Adolphe Brongniart, une coupe d'argent ciselée, d'une grande perfection de travail, m'a été remise à titre de souvenir et comme un hommage des botanistes de divers pays et de différentes nationalités.

Cette marque d'affection, qui se traduit à mon égard par une distinction aussi flatteuse, ce témoignage général de sympathie et d'estime m'ont profondément touché, et je suis heureux, Messieurs, que la séance de ce jour me procure l'occasion d'adresser mes remercîments aux botanistes qui m'ont donné par là une preuve de bon souvenir et d'amitié, et de rendre publique, autant que possible, l'expression de ma bien vive gratitude.

Ces paroles sont couvertes d'applaudissements unanimes, par lesquels la Société témoigne à M. Lasègue sa reconnaissance pour le

dévouement avec lequel il a bien voulu diriger ses travaux pendant l'année qui vient de finir.

SÉANCE DU 14 JANVIER 1870.

PRÉSIDENCE DE M. GERMAIN DE SAINT-PIERRE.

M. le Président ouvre la séance en prononçant l'allocution suivante :

DISCOURS DE M. GERMAIN de SAINT-PIERRE.

Messieurs, chers confrères,

Qu'il me soit permis aujourd'hui de vous exprimer les sentiments d'affectueuse gratitude dont je suis animé. Toute une existence consacrée à la science que nous cultivons serait suffisamment récompensée par la précieuse distinction que vous avez voulu m'accorder.

En m'appelant à l'honneur insigne de présider vos séances, votre pensée, Messieurs, était surtout de montrer le prix que vous attachez à la volonté persévérante dans l'étude, et au dévouement aux intérêts de notre Société botanique, devenue en ce temps de rénovation et de transformation des idées, en ce temps d'examen, de recherches et de progrès, l'un des centres les plus notables de l'activité scientifique.

Depuis le jour où j'assistais, près de nos maîtres et de nos amis, à la réunion dans laquelle fut décidée la fondation de la Société botanique de France, seize années se sont écoulées, période longue déjà si nous tenons compte des travaux si importants et si multipliés que nos archives (sous le nom peut-être trop modeste de *Bulletin de la Société botanique*) ont eu à enregistrer et à publier ; — période bien courte et surtout bien rapide, si nous reportons notre pensée sur les jours heureux qui se sont succédé, sur les bonnes journées de nos sessions annuelles, à la fois fêtes de la science, fêtes de la nature, fêtes de l'esprit et du cœur, fêtes de l'amitié ; si nous reportons notre pensée sur la série de nos séances toujours si utilement remplies, séances dans lesquelles aux dissertations les plus intéressantes succèdent les discussions les plus courtoises et les plus riches en nouveaux enseignements.

Sous l'habile direction, la forte impulsion, la savante inspiration des naturalistes distingués appelés successivement à la présidence : MM. Ad. Brongniart, J. Decaisne, A. Passy, Moquin-Tandon, comte Jaubert, Duchartre, Chatin, E. Cosson, Ramond, Lasègue, aucune année ne s'est écoulée sans ajouter à l'im-